

# EX POPU TEMPORIS

Du 12 juillet au 29 août 2017  
Peintures et photographies

**HASTAIRE**

**CAROLINE DE OTERO**

**JOSÉ ORTIZ ECHAGÜE**

**Musée Historique de Biarritz**  
Saint Andrew's - Rue Broquedis, Biarritz

Du mardi au samedi de 10h-13h et 14h30-18h30

Fermé lundi, dimanche et jours fériés

4€ adultes, 2€ tarifs réduits, 3€ groupes, gratuit <10 ans

Info: Crossing Art - [crossing.art@orange.fr](mailto:crossing.art@orange.fr)



**IZARRA**



# ***Temporis opus***

## ***"l'œuvre du temps"***

***Hastaire***  
***Caroline de Otero***  
***José Ortiz Echagüe***

***Du 12 juillet au 29 août 2017 au Musée Historique de Biarritz***

Dans le cadre de son cycle d'évènements dans les espaces "historiques" du Pays Basque, l'association Crossing Art présente "*Temporis opus*" (l'œuvre du temps), une exposition éclectique mêlant peintures et photographies originales, représentant le temps qui passe et l'empreinte qu'il laisse sur nos existences. De l'Espagne ancienne du début du XX<sup>ème</sup> siècle de José Ortiz Echagüe, à l'Andalousie semillante de chaque côté du miroir, et à la Sicile mystique de Caroline de Otero, en passant par les songes figuratifs intemporels d'Hastaire, l'exposition rassemble des morceaux de vie et des techniques résolument différentes : du pictoralisme à la gomme bichromatée et charbon jusqu'aux explosions de couleurs, symphonies polychromes, les œuvres façonnées par le temps se rejoignent au cœur de l'ancienne église anglicane Saint Andrew's en noces tumultueuses d'artistes atypiques et géniaux, qui viennent bousculer toutes nos représentations du temps pour apprivoiser cet espace.

### ***Temporis opus***

Ce projet artistique vient renverser les codes et les conventions, interroger nos perceptions traditionnelles de la photographie et de la peinture, créer des questionnements quant à notre relation au temps et à son œuvre, à l'histoire, à l'espace et aux évolutions de notre société, de nos modes de vie, de nos modes de pensée et à l'éventail complexe et infini de nos émotions. Des toiles majestueuses et envoûtantes d'Hastaire qui parlent à nos sens en clin d'œil rétrospectif, des portraits d'hommes et de femmes qui posent devant l'objectif curieux d'un José Ortiz Echagüe intemporel, et des instantanés, des extraits de vies : l'Andalousie brûlée par le soleil qui nous livre ses trésors double face, et la Sicile fondamentalement religieuse et dévote, mariant foi et superstition, autels singuliers captés au hasard des rencontres de la photographe Caroline de Otero. La recherche de l'esthétisme absolu en point de mire pour jouer avec les ombres, pour inscrire la lumière dans chaque œuvre du temps, dans le modernisme, dans le syncrétisme religieux et l'ériger en véritable autel à la Création, comme une ode au temps qui nous échappe : ***temporis opus***.

A l'heure des vacances d'été, dans la station balnéaire, les estivants prennent des photos avec leur smartphone qu'ils publient en direct, comme si le temps était compté, sur les réseaux sociaux. C'est pour contrarier cette frénésie de l'instantané que l'exposition ***Temporis opus*** vient offrir un répit, une pause entre les piliers de Saint Andrew's, en proposant au regard du visiteur de s'arrêter pour contempler ces moments d'une vie déjà passée, et d'ouvrir son cœur à l'œuvre accomplie par le temps.

Le temps est sans cesse en mouvement, épris de vitesse et de liberté, facétieux et insaisissable : Hastaire, Caroline de Otero et José Ortiz Echagüe ont tenté de le saisir, de suspendre l'espace d'un instant son tourbillon, sa course folle, dans leurs créations. Le Petit Prince nous a confié que "*l'essentiel est invisible pour les yeux*" et dans le secret de leur âme d'enfant, les trois artistes ont voulu défier ce temps inexorable qui module et façonne les êtres et les choses. Passé présent en tout édifice, l'œuvre de ce temps invisible par nature est visible partout, comme autant d'empreintes révélées sous le pinceau d'Hastaire et sur les clichés d'Echagüe et de De Otero.

**Temporis opus...** Voyeurs assumés, vigies de l'éphémère, ces artistes nous livrent leur témoignage intime de l'œuvre lente du temps sur l'espace et la vie, "*à la recherche du temps perdu*", "*oh temps suspend ton vol* »...

L'œuvre du temps résiste aux modes pour nous parler de notre histoire, nous adresser des messages, nous rappeler l'humilité de nos destins éphémères, nos espoirs et nos quêtes. L'œuvre du temps est inachevée par essence et paradoxalement forcément accomplie. Les images d'Hastaire font écho à celles de cette Espagne ancienne de José Ortiz Echagüe et réveillent notre âme pour répondre à l'Andalousie, sourire à la Sicile d'aujourd'hui de Caroline de Otero.

Bien plus qu'un mélange audacieux et décalé de peinture contemporaine avec une photographie à la fois traditionnelle et résolument moderne, l'exposition constitue une véritable rencontre de styles, de techniques et de pratiques artistiques, de sensibilités et d'êtres, qui nous offre un diaporama anti-conventionnel et néoréaliste. **Temporis opus...** l'œuvre du temps répond aux mots de Proust : "*l'amour c'est l'espace et le temps rendus sensibles au cœur*".

## **HASTAIRE**

**[www.hastaire.com](http://www.hastaire.com)**

« *Il nous appartient d'abord de regarder cette œuvre raffinée, d'y pénétrer comme dans un espace aussi clair que secret, aussi accueillant que déroutant, un espace qu'il ne s'agit pas de conquérir mais d'autoriser à vous conquérir* ». Stéphane Hessel résume parfaitement en ces mots l'œuvre du peintre.

Hastaire est né à Paris en 1946. Peintre, essayiste, poète et photographe il compte plusieurs centaines d'expositions personnelles et collectives en différents espaces (galeries, musées, centres d'art contemporain) en Europe, U.S.A., Canada, Japon ou en Corée : Palais de Tokyo, FEMIS (Paris), Musée Goya (Castres), Musée Rimbaud/ Musée de l'Ardenne, Musée d'Art contemporain de Dunkerque, Paris-Séoul, France / Japon, La Galerie (Oslo), L'Embarcadère (Montceau), (Galerie Meyer Le Bihan Paris, 2004, 2006, 2009), *Transgressions Renoma* (Paris, 2006), Shanghai (Pavillon français, rétrospective 2010). Son œuvre a été présentée dans la plupart des foires d'art internationales : Saga-Fiac, Fiac (Paris), Art-Paris, Art jonction (Nice), Linéart (Gand, Belgique), St'art (Strasbourg), Artuel (Beyrouth), Istanbul art fair, Stockholm art fair...

De son véritable nom Claude Hilaire (il est le fils du peintre Camille Hilaire, 1916-2004), il adopte le pseudonyme de « Hastaire » dès l'âge de 16 ans.

Lauréat du XVIIIe Prix International de Monte Carlo en 1994, Hastaire a réalisé plusieurs centaines de lithographies, des expositions de ses photographies ont été organisées dans différentes galeries (*L'oubli atlantique, Le Viet-Nâm retrouvé...*), il a également imaginé du mobilier : *Arromanches*, sélectionné par le *New-York Times* avec Puci de Rossi et Eleen Grey (1987). Plus récemment, entre autres, *les Crapauds Picabia* ont rencontré un grand succès.

Il est cofondateur avec son ami le peintre Alain Kleinmann du Groupe International Mémoires, reconnu comme le dernier "Groupe" d'importance du XXe siècle (1999-2004), composé des artistes Martin Vaughn-James, Yuri Kuper, Boris Zaborov, Lydie Arikx, l'artiste Belge Didier Mahieu et l'Américaine Mary Curtis Ratcliff rejoignant le Groupe lors de certaines expositions.

Il nous présente quelques « morceaux choisis » pour le plus grand plaisir des visiteurs du Musée Historique de Biarritz, venus de tous horizons... *Temporis opus* d'une vie...

## **Caroline de Otero**

**[www.carolinedeotero.com](http://www.carolinedeotero.com)**

Photographe et réalisatrice franco espagnole née en 1962, après avoir travaillé à Paris pour différentes productions de cinéma comme chef opérateur, elle conjugue avec talent exposition de son travail photographique et réalisation de vidéos documentaires ([www.boisakreproductions.com](http://www.boisakreproductions.com)).

Depuis 1994 elle expose essentiellement au Pays Basque, des deux côtés des Pyrénées, et réalise de nombreux films en partenariat avec le CCN Malandain Ballet Biarritz, la Base Sous-Marine de Bordeaux, l'Institut Culturel Basque... et a reçu l'an passé le 2<sup>ème</sup> prix de l'exposition "Regards d'Artistes sur la Diaspora Basque" avec sa série "Totem", exposition organisée par Eusko Ikazkuntza, qui a voyagé, comme son peuple, dans les 7 provinces Basques.

Elle présente dans cette exposition deux séries très colorées de clichés : l'une sur l'Andalousie « intemporelle » qui se lit à double sens puisque dans chaque photographie vient se refléter un autre visage de l'espace à travers le jeu d'un miroir aussi espion que révélateur, catalyseur de lumière et accélérateur émotionnel. L'autre série, « Autels particuliers », pénètre tout en douceur dans l'intimité des siciliens, en captant cette foi invisible qui se fait ostensible, comme un cri, une supplique, une dévotion extraordinaire à tous les symboles de la Création, du Créateur, et de ses créatures, une prière d'Amour, la protection contre la colère de Dieu et des éléments, un espoir, un hommage, une vie consacrée. Temporis opus... ad libitum...

### ***José Ortiz Echagüe***

Né à Guadalaja le 2 août 1886, mort à Madrid le 7 septembre 1980, José Ortiz Echagüe est l'un des photographes espagnols et européens les plus remarquables de la première moitié du XXème siècle. Il est également le premier véritable artiste photographe à représenter l'Espagne.

Diplômé de l'école d'ingénieurs militaires en 1909, il devient pilote pour l'armée en 1911 et se retrouve affecté en Afrique du Nord où il est chargé de prendre des photos aériennes des positions ennemies. Il profite de son temps libre pour fixer les premiers portraits de vie des peuples du désert. De retour à Madrid en 1915, ses carrières professionnelle et artistique évoluent de manière parallèle : il fonde C.A.S.A (Construcciones Aeronáuticas S.A.) en 1923 (il y restera presque 50 ans) et crée S.E.A.T. en 1950, pour le compte de l'I.N.I. qu'il dirigera durant 17 ans. Cet artiste-chef d'entreprise contribue à la modernisation de son pays par la construction d'avions et d'automobiles, mais également à la mémoire de l'Espagne, en photographiant toutes les traditions condamnées à disparaître à cause même de ce progrès. Son œuvre s'inscrit dans la « photographie artistique », mouvement qui se rapproche plus ou moins du « pictorialisme », mouvement international qui relie le caractère artistique de la photographie aux références esthétiques de la peinture et principalement des mouvements impressionniste et symboliste. La photographie pictorialiste privilégie les valeurs esthétiques de l'image, reléguant le sujet au second plan. Ortiz Echagüe est resté fidèle toute sa vie à l'esthétique et aux techniques du pictorialisme, utilisant notamment la gomme bichromatée et le charbon.

### ***CROSSING ART : la culture autrement***

La volonté de l'association Crossing Art est de proposer des expositions originales, insolites, de bousculer les codes au travers d'évènements conçus pour valoriser de nouveaux artistes tout en rendant hommage aux maîtres oubliés.

L'ambition de Crossing Art : sensibiliser le public à l'Art et à la Culture, en particulier les enfants et les jeunes qu'il faut intéresser et séduire, promouvoir les artistes émergents et valoriser les territoires, notamment en organisant des projets innovants dans des espaces empreints d'Histoire.

**Contact : CROSSING ART (Marie-Claude Albanési) 64200 BIARRITZ**  
**Tél : 06.40.11.17.72 - E-Mail : [crossing.art@orange.fr](mailto:crossing.art@orange.fr) - web : [www.crossing-art.com](http://www.crossing-art.com)**